

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1960)
Heft: 69

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Besondere Himmelserscheinungen im Oktober - Dezember 1960

Der sonnennahe, eilige *Merkur* kann Mitte Oktober tagsüber kurze Zeit in parallaktisch montierten Instrumenten beobachtet werden. Trotz seiner östlichen Elongation von 25° kann er wegen ungünstiger Lage seiner Bahn zum Horizont abends nicht aufgesucht werden. — In den Nachmittagsstunden des 7. November tritt das seltene Phänomen eines *Merkur-Durchgangs vor der Sonne* ein, das in der Schweiz von $15^h 35^m$ bis Sonnenuntergang (ca. 17^h) beobachtet werden kann. Des grellen Sonnenlichtes wegen ist äusserste Vorsicht am Platze; man treffe unbedingt alle Schutzmassnahmen, die bei gewöhnlichen Sonnenbeobachtungen notwendig sind. — In der zweiten und dritten November-Dekade zieht der hellglänzende Abendstern Venus an Jupiter und Saturn vorbei. Vom 21.-22. November gesellt sich die junge Mondsichel zum Planetentrio. Klare Sicht vorausgesetzt wird dieses Treffen sehr eindrucksvoll sein! — Ab November lässt sich in den späten Abendstunden auch Mars beobachten, der am Weihnachtstag seine grösste Annäherung an die Erde (sein Durchmesser erreicht dann den maximalen Wert von $15.42''$) und am 30. Dezember seine Opposition zur Sonne erreicht. — Vom 9. Oktober - 30. Dezember treten zehn relativ leicht, jedoch mit optischen Hilfsmitteln zu beobachtende Sternbedeckungen ein, darunter am 3. Dezember, in den frühen Morgenstunden, eine Bedeckung des Aldebaran durch den Vollmond. — Einzelheiten und bildliche Darstellungen im «Sternenhimmel 1960».

La page de l'observateur

Communication du « Groupement planétaire S. A. S. »

C'est avec plaisir que nous constatons la naissance, chez nous, de deux groupements d'observateurs qui ont l'intention de se vouer spécialement aux planètes et à la Lune: l'un à Baden, par les soins de M. W. Bohnenblust, l'autre au sein de la S.V.A. à Lausanne (M. N. Cramer).

Pour une première prise de contact avec les observations planétaires, nous avons suggéré aux nouveaux adeptes, dans le but de bien entraîner l'œil à ces délicats travaux, les objets lunaires suivants :

- 1) Mont Piton, au sud-ouest de Platon, mont isolé dans le M. Imbrium. Visible dès le 7^e jour de lunaison (voir « Orion » N° 43, 1954).
- 2) Mont Pico, semblable au premier, au sud de Platon. Visible dès le 8^e jour de lunaison.
- 3) Massif central de Pétavius. Complicé et intéressant. Visible dès les premiers jours de lunaison.
- 4) Cratères Messier-Pickering, dans le M. Foecunditatis au sud de Taruntius. Visibles dès le 4^e jour de lunaison.
- 5) Cirque de Platon. Petits cratères et taches de l'arène centrale. Des zones variables de couleur rougeâtre ont été vues à plusieurs reprises dans ce cirque (M. Du Martheray).
- 6) Région Mädler-Daguerre, à l'ouest de Théophilus (voir « Orion » N° 45, 1954). Visible dès le 5^e jour de lunaison.
- 7) Région du prétendu « pont O'Neill », entre les Promontoires Olivium et Lavinium, au bord est de M. Crisium (voir « Orion » N° 49/50, 1955). Visible en lumière rasante autour du 4^e et du 17^e jour de lunaison.

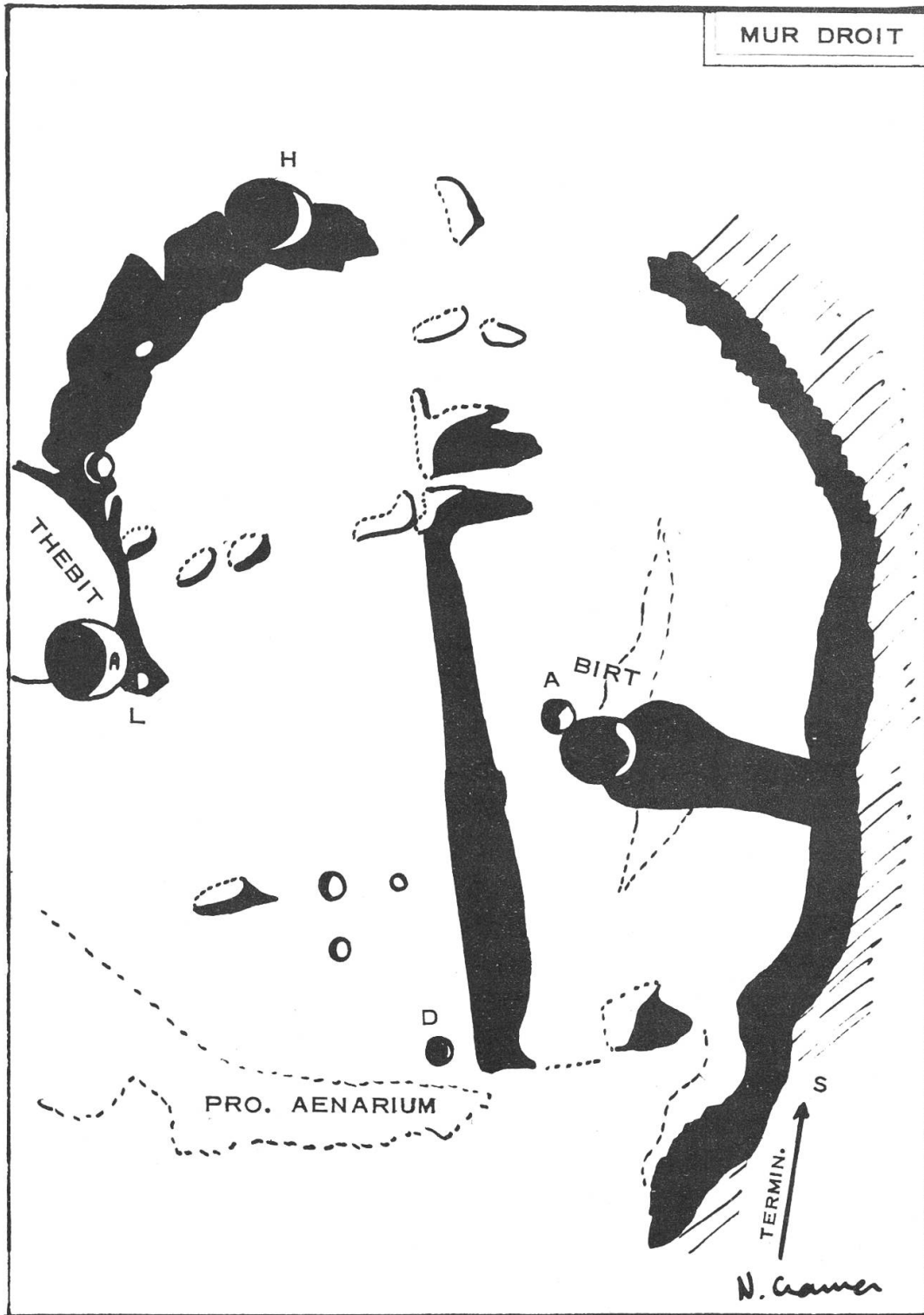
Tous ces objets sont à observer et à dessiner sous différentes conditions d'illumination, pour tâcher d'en déterminer la forme réelle.

Tous les débutants qui désirent se joindre à nous pourront commencer les observations par ces sept faciles objets lunaires et nous en envoyer les croquis, dessins, etc. avec indications de l'instrument employé, des grossissements, de la qualité de l'image etc. Un programme un peu plus avancé sera établi dès que les observateurs auront acquis l'entraînement nécessaire pour ce genre d'observation. Il va sans dire que d'autre part toutes les observations se référant à des objets lunaires et planétaires seront les bienvenues.

S. Cortesi

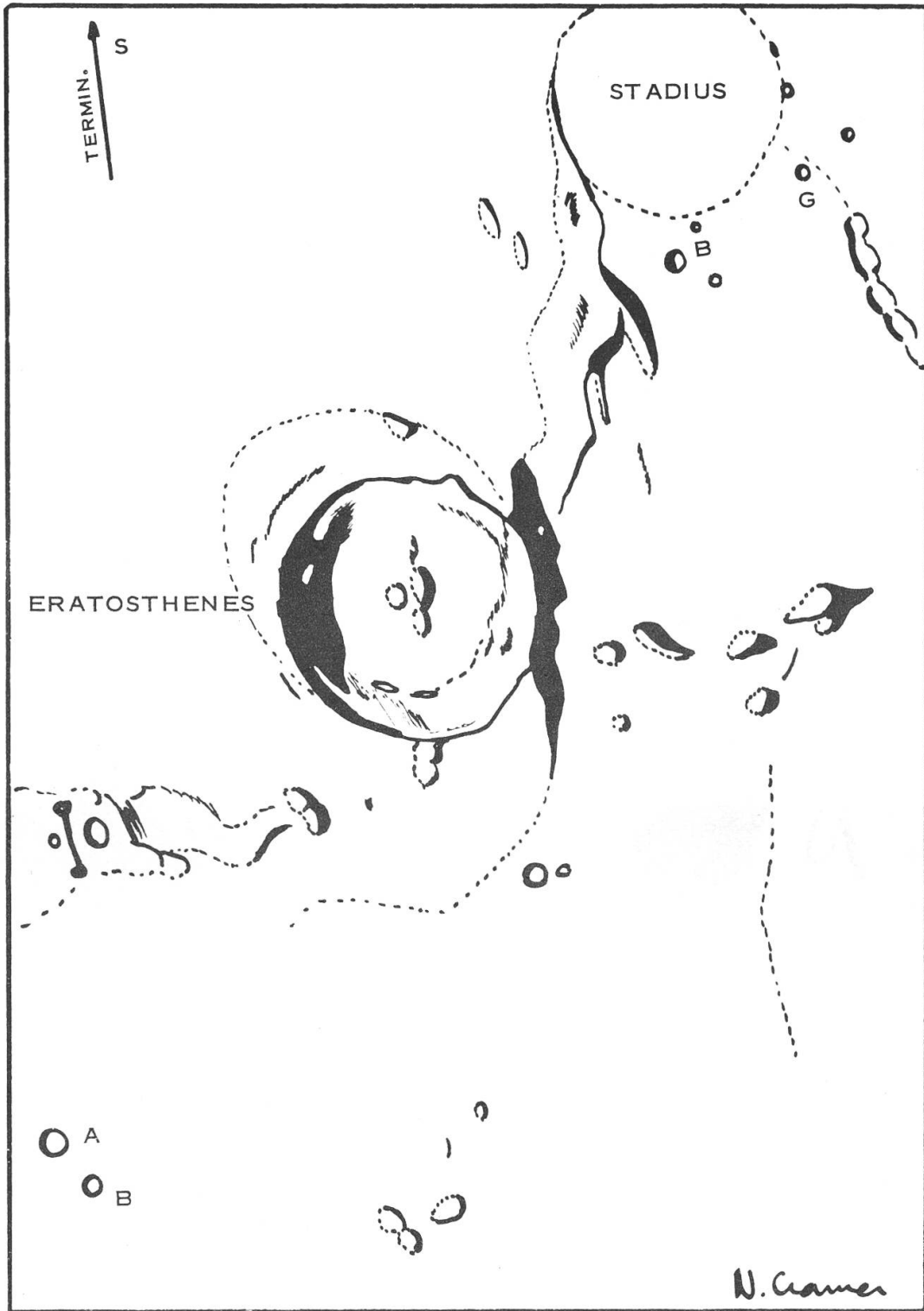
D'autre part, nous avons le plaisir de publier ci-dessous les beaux dessins obtenus par M. N. Cramer de Lausanne avec un petit réfracteur de 60 mm, ainsi que les commentaires de l'auteur :

Encouragé par le livre de H.P. Wilkins et P. Moore « The Moon » paru en 1955 et édité par Faber, London, j'ai commencé à faire mes premiers dessins de la Lune au début de 1960.



5 février 1960 20^b 20 – 21^b 00 × 80 Réfr. 60 mm « Perl »

Visibilité: bonne



6 février 1960 21^h 30 – 22^h 30 × 80 Réfr. 60 mm «Perl»

Visibilité: bonne



6 mars 1960

19^b 05 - 20^b 10

× 80

Réfr. 60 mm «Perl»

Visibilité : moyenne à bonne

J'ai choisi les conventions qu'utilise P. Moore pour représenter le relief:

Les ombres portées, en noir uniforme.

Les ombres qui ne sont pas franches, par des hachures.

Les détails peu visibles (aires elliptiques, cirques submergés tels que Stadium) et les pieds des montagnes par un trait pointillé.

Les demi-teintes sont en général omises.

L'instrument utilisé est un réfracteur de 60 mm d'ouverture, de 800 mm de focale, le grossissement étant indiqué sur les dessins. Un prisme zénithal est fort utile, car il permet de dessiner dans une position confortable. Le dessin est d'abord esquissé au crayon à l'oculaire, ensuite décalqué sans la moindre modification des détails. Vient ensuite une comparaison avec la carte lunaire de Wilkins (cette dernière a paru séparément sous le titre «Moon Maps» chez Faber). Le but que je vise est d'acquérir une certaine habileté en dessin pour me consacrer ensuite à l'observation planétaire. Ceci est le but essentiel du groupe d'astronomie pratique fondé en 1960 au sein de la S.V.A. Au nom de ce groupe j'engage tous les amateurs à observer la Lune et les Planètes avec plus d'assiduité.

N. Cramer

Astro-Fragen-Ecke

Frage 7: Was für Sternkataloge und -atlanten bis zu mindestens 7^m5 sind zur Zeit erhältlich und für den ernsthaften Amateur empfehlenswert?

Antwort:

Größenklasse 7.5 ist die Grenzhelligkeit des Stücker'schen Sternatlas (Stuttgart, 1924-26); leider ist aber dieses schöne Werk des einstigen Leiters der Zürcher Urania-Sternwarte vergriffen. Heute ist wohl in erster Linie zu empfehlen der Atlas von Antonin Becvar, dem Direktor des Skalnaté Pleso-Observatoriums in der Hohen Tatra. Auf seinen sehr übersichtlich gestalteten Karten sind alle Sterne bis etwa 7^m und eine Auswahl noch schwächerer, bis 7^m75, verzeichnet, ferner unzählige interessante Objekte wie Sternhaufen, Dunkelwolken, Gasnebel und extragalaktische Sternsysteme. Gegenwärtig dürften erhältlich sein die amerikanische Ausgabe von 1949 (Sky Publishing Corporation, Harvard College Observatory, Cambridge 38, Mass.) und die